

de visiter les morts, de les fréquenter au lieu de leur sommeil, de vivre avec eux, en quelque sorte.

Ces immenses sépultures souterraines auxquelles on a donné le nom de catacombes ont été tellement fréquentées par les premiers chrétiens qu'on pourrait voir en elles le berceau du christianisme naissant à Rome. Leur histoire ne commence pas au temps des persécutions lorsqu'elles abritaient la communauté des fidèles et avec elle l'avenir de l'église(1). Dans plus d'un cas elles s'ouvraient librement sur des voies ou des places publiques, montrant assez par là qu'elles avaient été creusées dans des temps de paix et de tolérance. Assurément, elles durent dès l'origine être fréquentées par les chrétiens qui venaient, auprès des tombeaux des saints, puiser la force de mener la vie grande, divine, dont l'idéal venait de se révéler au monde. Ces pieux pèlerinages se continuèrent après les persécutions ; de toutes les parties du monde chrétien, on affluait vénérer les corps des martyrs et emporter au moins un peu de cette terre romaine que le plus pur sang du Christ avait inondée.

Mais c'est au temps des persécutions que les catacombes furent témoins des plus nobles et des plus émouvants spectacles. Ces longues et étroites galeries qui se prolongent à l'infini dans le roc de la campagne romaine, qui s'entrecroisent en tout sens, formant un dédale où il est impossible de se reconnaître, étaient merveilleusement disposées pour donner asile aux cérémonies du culte des martyrs.

Primitivement elles n'étaient que des sépultures : celles-ci consistaient en des niches creusées dans les murs, ou si l'on veut en des lits de pierre, qui se superposaient presque jusqu' au sommet de la galerie.

C'était là qu'on apportait les corps des martyrs après les terribles exécutions qui se succédaient sans trêve.

On les déposait triomphalement sur leur lit de pierre qui devenait pour tous un objet de vénération. On s'habitua peu à peu à venir célébrer les anniversaires funèbres, chanter des hymnes et lire les livres saints auprès des

(1) C'est du moins l'idée traditionnelle que l'on se faisait des catacombes. Aujourd'hui on incline à penser qu'elles n'auraient servi de refuge aux chrétiens que dans des cas particuliers, et non d'une façon générale.